



Pour poules de luxe

Pour son projet de fin d'études à l'école Camondo, l'architecte d'intérieur et designer Camillo Bernal a imaginé un poulailler de luxe. Un travail sensible à la croisée de la philosophie, de l'artisanat d'art et du design.

Par Marie Godfrain

Mangeoire en porcelaine de Sèvres, lampe chauffante en verre soufflé, abreuvoir en terre cuite, nichoir en rotin... Avec le projet « Le poulailler, une chambre en plus », l'expression « poule de luxe » n'a jamais été aussi à propos. Étudiant à l'école d'architecture intérieure Camondo, Camillo Bernal s'est détourné des problématiques de l'individu pour s'intéresser à la poule et dessiner pour ce volatile, en collaboration avec des ateliers de savoir-faire français, un étonnant habitat. Deux réflexions ont mené le jeune designer à développer ce projet singulier: le lien ancestral, d'abord, qui relie l'homme à la poule, elle qui a toujours fait partie de notre environnement – « de l'antiquité chinoise jusqu'à nos jours, la poule accompagne l'histoire de l'humanité... Surtout ici, où ce bipède est au cœur de l'esprit français », explique l'architecte d'intérieur

d'origine colombienne; son travail est ensuite aussi le prétexte à pointer la notion de l'accueil – « à la façon d'intégrer chez nous un invité, inconnu ou proche », à laquelle fait écho le titre « Une chambre en plus ». Camillo Bernal a conçu sept objets réalisés par des artisans de la France entière, issus entre autres de Poterie Ravel, de la Manufacture de Sèvres, de l'Atelier François Pouenat (pour le poulailler en aluminium), du Centre international d'art verrier de Meisenthal ou de l'atelier du spécialiste du rotin François Passolunghi. Il a ainsi imaginé un ensemble poétique, aux formes organiques, dans des matériaux nobles. Des objets destinés aux poules, mais dont l'élégance en fait aussi des pièces décoratives, à l'instar du nichoir aux volutes de rotin. La suite? Le jeune créateur compte encore tirer ce fil à travers une nouvelle collection d'objets, de miroirs notamment, « car une légende dit que lorsque les poules ne pondent plus, il suffit qu'elles se regardent dans un miroir pour retrouver l'envie »! Pas question cependant de tomber dans l'anthropomorphisme: « Ce qui m'intéresse, c'est d'interroger la place que va occuper l'animal auprès de l'homme. Comment il est passé du statut d'animal domestique à celui d'animal de compagnie. Et, au-delà, d'introduire le design là où on ne l'attend pas... » 10



Camillo Bernal (ci-dessus) avec l'une de ses muses: « Pour dessiner la plupart des objets, je me suis basé sur des descriptions existantes. L'abreuvoir (en haut à gauche) est par exemple inspiré d'un texte de l'agronome de la Renaissance Olivier de Serres. » Une partie de ce travail est exposée coté été à L'Annexe, au centre-ville d'Hyères, dans le cadre du festival Design Parade.